



ASSEMBLÉE NATIONALE

15ème législature

Interview du ministre de l'intérieur
Question au Gouvernement n° 4775

[Texte de la question](#)

INTERVIEW DU MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

M. le président. La parole est à Mme Constance Le Grip.

Mme Constance Le Grip. Monsieur Premier ministre, nos policiers et gendarmes font un travail remarquable dans des circonstances de plus en plus difficiles et le premier flic de France qu'est votre ministre de l'intérieur se doit de conserver, en toutes circonstances, calme et maîtrise de soi.

M. Marc Le Fur. Eh oui !

Mme Constance Le Grip. Or ce matin, à l'antenne d'une chaîne d'info en continu, nous avons assisté à une scène assez surréaliste : M. Darmanin a perdu ses nerfs et a tenu des propos agressifs...

M. Philippe Gosselin. C'est pour cela qu'il n'est pas là !

Mme Constance Le Grip. ...à l'encontre d'une journaliste qui ne faisait pourtant que son travail, c'est-à-dire exposer la réalité de certains chiffres relatifs à la lutte contre la délinquance publiés sur le site même du ministère de l'intérieur, autrement dit les très mauvais résultats pour 2021.

« Calmez-vous, madame, ça va bien se passer ! » a répété à plusieurs reprises M. Darmanin avec mépris...

M. Philippe Gosselin. Ce n'est pas sérieux !

Mme Constance Le Grip. ...en accusant la journaliste d'être « agressive » et de faire une « présentation fallacieuse » des chiffres de la délinquance pour 2021. Il est allé jusqu'à accuser certains médias d'être responsables de l'augmentation générale et continue des populismes dans notre pays, d'être en quelque sorte complices de ce phénomène. Tout cela n'est pas sérieux !

Monsieur le Premier ministre, mesdames, messieurs les ministres, non, les journalistes ne sont pas là pour faire des présentations flatteuses des bilans des ministres.

M. Philippe Gosselin. Ils ne sont pas là pour servir la soupe !

M. Erwan Balanant. Merci pour les leçons !

Mme Constance Le Grip. Que le ministre de l'intérieur sache que ce n'est pas être populiste que de vouloir vivre en sécurité dans notre pays ! *(Applaudissements sur les bancs du groupe LR.)*

M. Florian Bachelier. Quelle est la question ?

Mme Constance Le Grip. Alors que 62 % des Français jugent très sévèrement le bilan d'Emmanuel Macron en matière de sécurité, qu'avez-vous à dire pour votre défense ? (*Mêmes mouvements.*)

M. le président. La parole est à Mme la ministre déléguée chargée de la citoyenneté.

Mme Marlène Schiappa, ministre déléguée chargée de la citoyenneté. Excusez-moi, je pensais que nous étions à l'Assemblée nationale, je n'avais pas compris que nous étions à la rédaction de *Télé Loisirs* pour commenter les émissions de télévision. (Applaudissements sur les bancs des groupes LaREM et Dem. – Exclamations, huées et claquements de pupitre sur les bancs du groupe LR.)

Par ailleurs, il me paraît extraordinairement cocasse de vous entendre donner des leçons de calme alors que vous êtes des centaines à hurler contre une jeune femme qui essaie de vous parler... (*Le bruit se poursuit sur les bancs du groupe LR et couvre les propos de Mme la ministre déléguée.*)

M. le président. Que les esprits se refroidissent. Après avoir écouté la très intéressante question de Mme Le Grip, j'aimerais parvenir à écouter la très intéressante réponse qui lui est apportée. (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe LaREM.*)

Mme Marlène Schiappa, ministre déléguée. Vous prétendez nous donner des leçons de calme alors que vous êtes plusieurs dizaines à me hurler dessus, en proférant des insultes comme vous le faites depuis cinq ans. (*Vives protestations sur les bancs du groupe LR.*) Oui, cela fait cinq ans que nous supportons vos hurlements, vos remarques sexistes, vos réflexions déplacées, particulièrement à l'encontre des femmes ministres et des femmes députées. Que vous prétendiez ensuite nous donner des leçons contre les stéréotypes de genre, c'est quand même assez drôle ! (Applaudissements sur plusieurs bancs du groupe LaREM et Dem. – Vives exclamations sur les bancs du groupe LR.)

Pour ce qui est de la sécurité, les bilans du Président de la République et de son ministre de l'intérieur sont très bons, puisqu'ils sont tous deux au travail pour mieux lutter contre les phénomènes d'insécurité. Le ministre de l'intérieur reste calme quand il lutte contre le terrorisme ; il reste calme quand il lutte contre les trafics de drogue, dont nous avons fait une priorité ; il reste calme quand il a le courage, avec le Premier ministre et le Président de la République, de dissoudre l'association BarakaCity, le collectif de Cheikh Yassine et le collectif contre l'islamophobie en France (CCIF). Que ne l'avez-vous fait en votre temps ? Ces organisations ne sont pas récentes, elles existaient déjà quand vous étiez au pouvoir, mais vous préférez regarder ailleurs !

Sur les chiffres de l'insécurité, je vais être très claire : pourquoi ne mentionnez-vous pas la baisse de 30 % des cambriolages, la baisse de 26 % des vols sans arme, et la baisse de 25 % des vols avec arme ? Tout cela, il faut le voir. C'est vrai, il y a aussi une augmentation des signalements de violences conjugales et intrafamiliales, mais c'est grâce à la mobilisation résultant des lois votées par les députés – je les en remercie – sous l'impulsion de la grande cause du quinquennat du Président de la République. Oui, désormais les femmes vont porter plainte quand elles sont victimes de violences conjugales, c'est ce qu'on appelle un contentieux de masse et je crois qu'on ne peut que s'en réjouir. (*Applaudissements sur les bancs du groupe LaREM.*)

Données clés

Auteur : [Mme Constance Le Grip](#)

Circonscription : Hauts-de-Seine (6^e circonscription) - Les Républicains

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 4775

Rubrique : Sécurité des biens et des personnes

Ministère interrogé : Citoyenneté

Ministère attributaire : Citoyenneté

Date(s) clé(s)

Question publiée au JO le : [9 février 2022](#)

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le [9 février 2022](#)